Art & Science

CAES du CNRS

2010

FESTIVAL OLERON

27 juin
4 juillet

La Vieille Perrotine
Village de vacances du CAES du CNRS
Saint-Pierre d'Oléron
Contact : 05 46 47 01 49

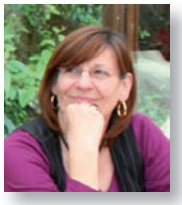
Entrée libre
Programme auprès des offices de tourisme

VISAGES DU FESTIVAL

• Les organisateurs

Suzanne Chousterman
présidente de la commission Culture

Laurent Mandeix
Responsable du Festival



Paulette Medina
Graphisme/édition

Quynh Phan
Coordination

• Les régisseurs

Yann Ullerich et Laurent Roffi
(de gauche à droite)

• Les animateurs

Jacques Chauvin
Théâtre

Guillaume Coignard
Chant

Éric Sicot
Vidéo

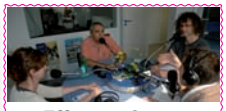
Monique Séverac et Daniel Gardes
Danse de salon

Pot d'accueil
ce soir, 19h
au bar

DEMAIN, C'EST LUNDI

Nous fêterons les Irénée.
Le soleil se lèvera à 3 h 51 et se couchera à 19 h 56. 20°

20 h 30 - Salle du Château
La Machine infernale
de Jean Cocteau
Compagnie CAES aquo Toulouse



Effervescience
la science en effervescence
sur Demoiselle Oléron
11 heures - 12 heures
Diffusion au bar

Danse, vidéo, chant, théâtre...

Renseignements et inscription aux ateliers

au bar
9 h 30 - 10 h 30

La CASDEN et Demoiselle FM
partenaires du Festival Oléron

La Gazette du Festival

Dimanche 27 juin 20°

LE MOT DU JOUR

" Les lieux de l'art peuvent nous éloigner de la peur. Et lorsque nous avons moins peur, nous sommes moins mauvais."

Jean-Luc Lagarce (1957-1995)
Comédien, metteur en scène, directeur de troupe et écrivain dramatique, il est aujourd'hui l'auteur contemporain le plus joué en France

Et si le théâtre n'était pas du tout où on l'attend ?

« Et puis quoi, qu'importe la culture ? Quand il a écrit Hamlet, Molière avait-il lu Rostand ? Non. »

C'est en citant Pierre Desproges que j'introduis mon propos. Un festival Art et sciences dans un village de vacances, seul le CAES du CNRS a cette ambition de faire rimer ces mots chargés de sens avec l'imaginaire des vacances…

Cette année encore, vous allez vous balader toute la semaine dans cet univers concocté de toute pièce pour vous par des passionnés des arts, de la science et des vacances...

Bienvenue dans ce cocktail atypique et ô combien délicieux dont vous serez, nous en sommes sûr, un ingrédient catalyseur de votre, de notre plaisir.

Au nom de toute l'équipe de La Vieille Perrotine, je vous souhaite un excellent séjour.

Je finirais par cette citation de Pierre Régy : *« Et si le théâtre n'était pas du tout où on l'attend ? »*

Franck Ingremeau
Directeur du village de vacances La Vieille Perrotine

La Gazette du Festival est publiée par le Service Communication-Culture du CAES du CNRS.
Directrice de la publication : Yannik Hoppilliard.
Directrice de la rédaction : Suzanne Chousterman.
Assistante de rédaction, maquette : Paulette Medina.
Coordination du Festival : Quynh Phan.
Ont participé à la rédaction de ce numéro : Franck Ingremeau, Laurent Mandeix. Marie-Madeleine Mervant-Roux.
Photos : Sylvie Robert et Françoise Viala

Pourquoi une gazette ?

Pour faciliter vos choix et vous guider dans l'élaboration des diverses activités qui jalonneront peut-être le programme de vos vacances, nous avons eu l'idée d'un feuillet quotidien qui sera déposé chaque matin à votre hébergement. Dans la Gazette du Festival vous trouverez toute l'actualité de la journée, des reportages sur ce qu'il s'est passé la veille mais aussi les surprises et les scoops que nous réserve chaque jour une manifestation que l'on sait pleine de rebonds. Vous pourrez découvrir dans ce premier numéro le programme général de la semaine ainsi qu'un avant-goût des différentes rubriques que vous retrouverez chaque jour jusqu'au 4 juillet. Nous vous souhaitons un excellent séjour et espérons que vous prendrez autant de plaisir à participer à ce Festival que nous en avons eu à l'organiser pour vous.

CAES du CNRS FESTIVAL Arts & Science OLERON 2010

LA LANGUE DU THÉÂTRE

Grill Plancher à claire-voie – d'où son nom qui évoque l'ustensile de cuisine sur lequel on saisit la viande ou le poisson – qui s'étend au-dessus de la scène, sur toute sa surface. Il sert pour l'équipement des décors et pour l'éclairage.

Pour notre plus grand confort à tous, le CAES a doté, cette année, son village de vacances d'un magnifique grill (voir définition ci-dessus). Un confort attendu par l'ensemble des troupes ainsi que par les régisseurs qui transportaient pont de lumière, projecteurs, câbles et autres accessoires indispensables depuis Marseille, *via* Gap.

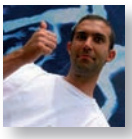
Un confort également pour vous qui profiterez désormais d'excellentes conditions de spectacle.

BILLET D'HUMEUR

Signés ou non ! Nous avons placé une urne au bar. Elle est à votre disposition pour recueillir sur papier libre vos billets d'humeur, vos états d'âme, vos pensées d'un jour, vos aphorismes, en un mot votre prose ou qui sait, peut-être vos vers... Chaque soir pendant le dîner, un comédien lira « à la criée » l'ensemble des textes déposés durant la journée. Qu'ils soient signés ou non.

COUP DE PROJECTEUR SUR...

Michel Miguet et Vincent Martin



Ils sont deux, ils viennent de Lyon et seront toute la semaine là où on ne les attend pas. En coulisse, en salle, à vélo ou à pied, dans les ateliers ou près de vous pendant que vous lisez ces lignes, ils seront l'œil, votre œil, témoin de tout ce que vous n'aurez pas vu et qui pourtant, se sera passé sur le village... Pas paparazzi pour deux sous, ce sont des photographes, des vrais, mais aussi des poètes... Vous pourrez retrouver leurs clichés au jour le jour dans le couloir qui jouxte le bar. *La Gazette* se réserve évidemment la meilleure photo du jour pour la bonne bouche...

Vincent Martin (ci-dessus) et Michel Miguet (ci-contre) sont tous les deux membres du Club Photo CAES de Villeurbanne « Les Déclencheurs Souples ».

VU SUR LE VILLAGE

Festival 2008

Lors du Festival 2008 c'est Sylvie Robert et Françoise Viala, également membres de photoclubs du CAES qui avaient parcouru pendant toute la semaine, le village en long en large et en coulisses. En souvenir, voici l'un de leur cliché pris lors de la représentation de la Compagnie du Ciel. Cette photo de la pièce *Un conte d'hiver* de William Shakespeare a servi de couverture au *CAES Magazine* n° 89.

Demandez le programme !

TOUS LES JOURS

Spectacles

20 h 30 - salle du Château

Lundi 28 juin

La Machine infernale - Jean Cocteau
Compagnie CAES aquo Toulouse

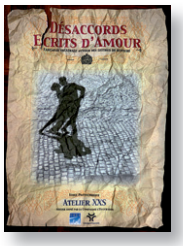
Mardi 29 juin

Après la pluie - Sergi Belbel
Tripiti Théâtre Marseille

Mercredi 30 juin

Toc, toc - Laurent Baffie
Sunset Compagnie - Nice

Jeudi 1er juillet



Désaccords, Écrits d'amour
Création collective
Atelier XXS Palaiseau

Vendredi 2 juillet

Ivanov - Anton Tchekhov
Compagnie de l'Incertitude Bordeaux

Samedi 3 juillet

Funney Money - Ray Cooney
Compagnie du Ciel - Orsay

Ateliers gratuits

matin et après-midi

Théâtre, animateur Jacques Chauvin

Vidéo, animateur Éric Sicot

Danse, animateurs Monique Séverac et Daniel Gardes

Chant, animateur Guillaume Coignard

Renseignements et inscriptions lundi 28 juin 9 h 30 - 10 h 30 au bar

Au bar

19 h 15

Mise en jeu - Le défi

1 texte
5 mises en scène
5 distributions
5 représentations

(durée 15 minutes)

À la radio

11 à 12 h

Effervescence
Paroles de chercheurs

102.2 107.1 97.8 la radio d'ici Demoiselle

Écoutez l'émission au bar !

MARDI 29 JUIN

Café des sciences

de 18 à 19 h au bar

Les scientifiques et le pouvoir
en présence d'Hélène Gispert, historienne des sciences

JEUDI 1ER JUILLET

Projection du film *Défence d'entrer*

18 h, salle Chenal d'Arceau

En 1985, le CAES coproduisait un film de fiction sur l'univers de la recherche au CNRS, tourné en grande partie dans le Centre Paul-Langevin à Aussois. Nous vous proposons d'assister, 25 ans plus tard, à la projection de ce film et d'échanger sur son sujet toujours d'actualité.

Henri Ostrowiecki, à l'origine du projet, sera présent.

SAMEDI 3 JUILLET

Soirée de clôture

à partir de 22 h 30 au bar

Dance, songs & cocktail

VISAGES DU FESTIVAL

La troupe - Compagnie CAES Aquo - Toulouse

Martine Aguera

Hélène Bordeneuve

Marie-Thérèse Esquerre-Tugayé

Isabelle Goiffon

Brigitte Marty

Marina Okhrimovskaya

Vincent Picot

Christine Soucasse

Jean-Philippe Monchoux
Metteur en scène

Mallory Casas
Assistant mise en scène

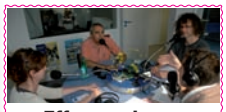
Créée en 2007, la troupe de Toulouse a pris le nom de *CAES Aquo* en 2010 (comprenez *quésaco,* adverbe occitan signifiant *qu'est ce que c'est ?*). Après *Les Pas perdus* de Denise Bonal et *La Cité sans sommeil* de Jean Tardieu, La Machine infernale de Jean Cocteau est la troisième création de la compagnie. La première de cette pièce, qui a eu lieu mercredi 23 juin au théâtre de La Violette à Toulouse, a attiré un public conquis par les spectacles précédents.

DEMAIN, C'EST MARDI

Nous fêterons les Pierre et Paul.
Le soleil se lèvera à 3 h 52 et se couchera à 19 h 56.

19°C

20 h 30 - Salle du Château
Après la pluie
Sergi Belbel
Tripiti Théâtre - Marseille


Effervescience
la science en effervescience
sur Demoiselle Oléron
11 heures - 12 heures
Diffusion au bar

La CASDEN et Demoiselle FM partenaires du Festival Oléron

La Gazette du Festival

Lundi 28 juin 20°

LE MOT DU JOUR

" La culture est une résistance à la distraction"
Pier Paolo Pasolini (1922-1975)
Écrivain, scénariste et metteur en scène italien. Avec plus de quatorze prix et neuf nominations, il s'est affirmé dans le monde du cinéma. Il est reconnu comme l'une des figures centrales de l'art italien dont l'œuvre engagée a marqué les critiques, malgré une vie mouvementée.

Ce soir

Salle Du Château - 20 h 30

La Machine infernale
Jean Cocteau

Le mythe d'Œdipe est ici revisité dans la langue alerte et poétique de Cocteau. Comment un homme se dirige droit sur son malheur, en proie à une malédiction qui le dépasse. Revenants, décrets divins et apparitions fantasmagoriques tissent la trame de ce mythe millénaire…

Durée du spectacle 1 h 15 env.

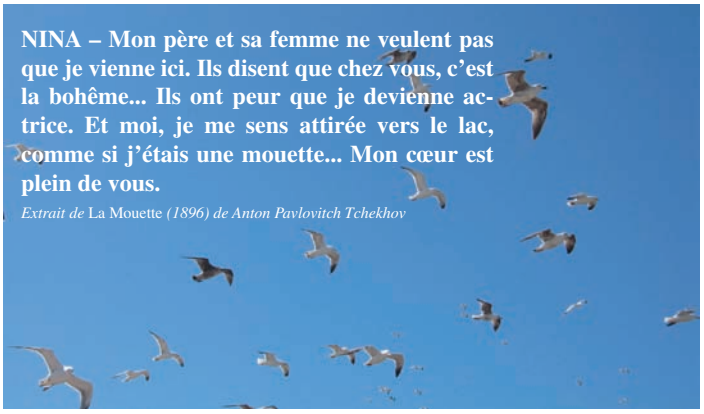
Au bar - 19 h 15

Le défi

Principe simple que celui proposé par Jacques Chauvin, animateur de l'atelier théâtre, le texte *Musée haut, musée bas* de Jean Michel Ribes joué cinq soirs de suite par cinq distributions différentes (mêlant des acteurs et actrices au hasard des troupes) dans cinq mises en scène originales. Et pour donner du piquant, le tout répété dans l'après-midi même avant la représentation du soir.
Ne manquez pas la première de ce cocktail explosif d'un quart d'heure qui vous mettra à coup sûr en appétit !

La Gazette du Festival est publiée par le Service Communication-Culture du CAES du CNRS.
Directrice de la publication : Yannik Hoppilliard.
Directrice de la rédaction : Suzanne Chousterman
Assistante de rédaction, maquette : Paulette Medina.
Coordination du Festival : Quynh Phan.
Ont participé à la rédaction de ce numéro : Franck Ingremeau, Laurent Mandeix, Marie-Madeleine Mervant-Roux.
Photos : Michel Miguet, Vincent Martin.

LA PHOTO DU JOUR



LA LANGUE DU THÉÂTRE

Brigadier ou bâton de régisseur
Ce bâton, enveloppé de velours rouge maintenu par des clous dorés, est utilisé par le régisseur pour frapper les trois coup annonçant le début du spectacle. Ces trois coups sont précédés de douze coups. Symbolique biblique, douze renvoyant aux douze apôtres et trois à la Trinité ? En ce qui concerne la Comédie-Française, la réponse est donnée : comme elle est issue de la réunion de deux troupes, celle de l'Hôtel de Bourgogne et celle de l'Hôtel Guénégaud, on frappe six coups de brigadier, trois pour Bourgogne et trois pour Guénégaud. Si ces trois coups contribuent pour certains à chasser les mauvais esprits, ils indiquent en tout cas que public et comédiens passent dans un autre espace et dans un autre temps.

BILLET D'HUMEUR

Qu'on ne s'y trompe pas. Avec le Festival, il ne s'agit pas que de distraire. Les troupes et les metteurs en scène ne choisissent pas les auteurs et les pièces selon des critères d'accessibilité du public. Non. Avec la volonté d'intéresser, de faire découvrir, l'objectif premier reste l'aboutissement d'un projet de qualité, aussi ambitieux soit-il. Une qualité toujours synonyme de travail. Un festival amateur, oui. Mais d'envergure et rassembleur.
Regardez les bien après le spectacle, les acteurs ! Vous verrez que la première chose que l'on remarque c'est leur sourire. Un peu las peut-être, mais un sourire de soulagement mêlé d'extase. Ce qu'ils viennent d'accomplir est le fruit d'un an de répétition les week-ends ou le soir en sortant du labo. Ils n'avaient pas droit à l'erreur. Leurs yeux essaieront d'accrocher des regards familiers, des regards bienveillants. Les vôtres peut-être ?
Alors si vous avez aimé le spectacle, n'hésitez pas à leur glisser un bravo, et lorsque vous les croiserez sur le village, au restaurant, au bar ou à la piscine, faite leur un signe, comme une reconnaissance du risque qu'ils ont pris. Car finalement, cela pourrait être vous ce comédien ou cette comédienne.

COUP DE PROJECTEUR SUR...

Marie-Madeleine Mervant-Roux

« L'important est le constat d'un mépris assez général dans l'opinion à l'égard d'un théâtre pratiqué en dehors des lieux reconnus, nobles, estampillés comme culturels (certains comédiens du CNRS ont témoigné avoir rencontré cette réaction au sein même de l'institution). Comme toujours, le mépris vient de l'ignorance, excellent terreau de développement et de conservation des pires poncifs : l'opposition professionnel/amateur recouvre par exemple, bien souvent, les vieilles oppositions Paris/province, couches cultivées/milieux populaires, etc. Là où l'on reconnaît le phénomène amateur (il est depuis peu redevenu à la mode…), on le veut naïf, sympathique, social au sens de convivial, on le veut surtout sans savoir, sans réflexion, sans culture propre, sans pensée. Le principal cliché consiste en effet à le définir comme symétriquement opposé au théâtre professionnel… au point qu'on ne peut plus se servir du mot « amateur » sans expliquer son sens, enfoui sous les usages ».

Marie-Madeleine Mervant-Roux est chercheur au CNRS. Dans le cadre du Festival de théâtre en Oléron 2002, elle a donné une conférence intitulée « Huit femmes, deux orphelines et douze hommes en colère », qui a porté sur la question du répertoire amateur. L'ouvrage qu'elle a dirigé est le premier à explorer le monde du théâtre amateur dans sa diversité : le répertoire, le jeu, le traitement de la scène, les espaces de représentation, les styles des troupes théâtrales. Quelques pages sont consacrées aux troupes du CAES du CNRS.

L'ÎLE AUX TRÉSORS

Une perle à déguster. Connue de très longue date, l'exploitation de l'huître Marennes Oléron débute à la moitié du XIXe siècle avec la création des premiers parcs ostréicoles.
L'élevage des huîtres se fait sur au moins quatre ans. La première année, après avoir capté les naissains, on les laisse se développer en mer, l'année suivante on pratique le détroquage (séparation des huîtres des collecteurs) des petites huîtres. Le mollusque est ensuite remis en mer sur les parcs d'élevage. Durant cette période, l'ostréiculteur déplace à plusieurs reprises ses huîtres en fonction des courants, des marées afin qu'elles puissent grandir dans les meilleures conditions.

Arrivée à maturité, l'huître connaît alors son ultime phase de préparation : l'affinage en claire. Placée dans ces anciens marais où se mêlent eau douce et eau salée, elle y séjournera entre un et trois mois. C'est ici qu'elle va acquérir son goût de terroir tant apprécié et obtenir cette couleur verte spécifique, grâce à la présence d'une algue microscopique, la navicule bleue. De très grande qualité, l'huître Marennes-Oléron est la seule en France à posséder le label Rouge. Avec environ 6 000 hectares de parcs et de claires, Marennes-Oléron est le premier bassin ostréicole d'Europe. Entre 45 et 60 000 tonnes d'huîtres Marennes-Oléron sont commercialisées chaque année.

VISAGES DU FESTIVAL

➤ La troupe - Tripiti Théâtre - Marseille

Jean-Marc Farris

Fabrizia Fauquet

Frédéric Leroy

Valérie Prima

Patricia Renou

Denise Requin

Jean-Luc Velay

Anne Wallburger

Raymond Vinciguerra
Metteur en scène

La compagnie du Tripiti Théâtre est née en 1988. Avec une vingtaine de créations à son répertoire, c'est la plus ancienne compagnie du CAES. Ce sera ce soir la troisième représentation de leur spectacle *« Après la pluie »*. La mise en scène est de Raymond Vinciguerra qui travaille pour la cinquième fois consécutive avec le Tripiti.

DEMAIN, C'EST MERCREDI

Nous fêterons les Martial.
Le soleil se lèvera à 3 h 52* et se couchera à 19 h 56*
*(*heure solaire).*

24°C

20 h 30 - Salle du Château
Toc, toc de Laurent Baffie
Sun7 Compagnie
Nice (Sophia Antipolis)

Effervescience
la science en effervescence
sur Demoiselle Oléron
11 heures - 12 heures
Diffusion au bar

La CASDEN et Demoiselle FM
partenaires du Festival Oléron

La Gazette du Festival

Mardi 29 juin 19°C

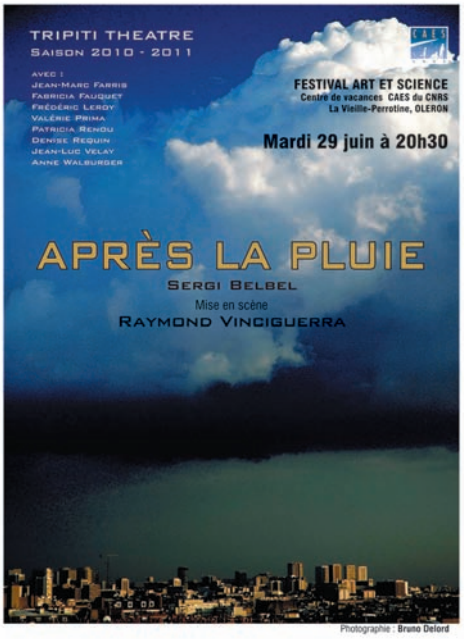
LE MOT DU JOUR

« Les mots sont la partie visible de tout un univers caché.»

William Shakespeare
(1564/1616)

Ce soir

➤ *Salle Du Château à 20 h 30*



Après la pluie
Sergi Belbel

« Sur la terrasse d'un immeuble, siège d'une société multinationale, employés, directrices, coursiers, secrétaires, tout le monde se retrouve pour fumer en plein air la cigarette interdite.
Deux années de sécheresse ont fini par détraquer le comportement des salariés : affaires de cul, affaires de cœur, affaires tout court, tout s'exacerbe dans l'attente de la pluie. »
Une comédie grinçante et grave, saluée par une presse enthousiaste, qui a obtenu en 1999 le *Molière* de la meilleure pièce comique.

Durée du spectacle 1 h 20 env.

➤ *Café des sciences au bar à 18 h*

Les scientifiques et le pouvoir

Une conférence de Hélène Gispert, historienne des sciences.

La Gazette du Festival est publiée par le Service Communication-Culture du CAES du CNRS.
Directrice de la publication : Yannik Hoppilliard.
Directrice de la rédaction : Suzanne Chousterman
Assistante de rédaction, maquette : Paulette Medina.
Coordination du Festival : Quynh Phan.
Ont participé à la rédaction de ce numéro : Frédérice Baudin, Jacques Chauvin, Laurent Mandeix.
Photos : Michel Miguet, Vincent Martin.

LA PHOTO DU JOUR

Régisseur perché,
Beau temps assuré !

LA LANGUE DU THÉÂTRE

Didascalies

Ce sont les indications scéniques : le texte qui n'appartient pas à la pièce. Elles indiquent le lieu, l'époque de l'action, les mouvements, les intonations, les accessoires. Elles sont destinées au metteur en scène, aux comédiens, au décorateur, au costumier et, aussi, à l'imagination du lecteur.
Jean Vilar se plaisait à employer le mot *didascale* comme équivalent de *metteur en scène* pour éviter tous débordements à ce dernier.

D'un pas assuré, elle se dirige vers le public.

La présidente
Je déclare ouvert le Festival Théâtre 2010 !

La foule applaudit à tout rompre

DANS LES SECRETS DU BARMAN

Punch charentais

Pour 20 à 30 personnes :
- ✔ *1 litre de pineau blanc*
- ✔ *1 litre de pineau rouge*
- ✔ *20 cl de cognac*
- ✔ *2 litres de jus d'orange*
- ✔ *2 litres de jus d'ananas*
- ✔ *1litre de jus de pomme*
- ✔ *1litre de jus de pamplemousse*

Eymeric vous accueille toute la saison au bar de la Vieille Perrotine. N'hésitez pas à lui confier les vôtres (de secrets)…

Le secret d'Eymeric Une pointe de sirop de coco !

BILLET D'HUMEUR

Ça a commencé en 2000. Ça ne nous a pas empêché d'être champions d'Europe, mais de justesse : il a fallu le but en or… En 2002, ça nous a carrément tout coupé : éliminés au premier tour. 2004 : battus… par les Grecs ! La Grèce berceau du théâtre ! On ne pouvait lutter.
2006 : je les ai emmenés jusqu'en finale mais ils nous ont eu aux penaltys. Et cette année… vous connaissez la suite ! Non, je crois que la vraie raison du déclin des Bleus, c'est ce Festival du CAES. Ça mobilise tous nos supporters potentiels. A la Vieille Perrotine, la télé a beau être allumée, tous les soirs les supporters sont au théâtre ! Et nous sur le stade, on se lève l'âme mais quand on entend les olas à chaque entrée d'un acteur sur scène, ça nous coupe les jambes ! Les vuvuzelas aux saluts : pas pour nous ! Avant le dernier match, ils ont pas voulu s'entraîner… la véritable raison ? Suzanne Chousterman a encore préféré Oléron !
Le coup de boule de Zidane en 2006 ? Materazzi lui avait lancé : « Arrête de jouer la comédie ! » Non, pour moi c'est fini. Mon successeur ? Le meilleur ce serait Mandeix ! Mais Chousterman le lâchera pas pour rien.

Raymond D…

DIALOGUE IMPROMPTU AVEC…

Jacques Chauvin

Le théâtre amateur ?
C'est la fête. Quand les gens touchent à l'art, ils se prennent en charge, ils sont plus actifs, plus revendicatifs, plus révolutionnaires. Ils sont moins manipulés. C'est une ouverture.

Est-il nécessaire qu'une troupe amateur soit encadrée par un professionnel ?
Oui. Il y a une différence de qualité énorme avec l'encadrement d'un professionnel. Un amateur peut être aussi bon qu'un professionnel, mais seulement s'il est dirigé par un professionnel.

Situation difficile en ce moment pour les professionnels du spectacle?
Catastrophique ! Il y a une dégradation de la politique culturelle. Les mairies ont de moins en moins d'argent pour le travail de professionnels. Elles achètent le spectacle le moins cher. Il y a toujours des compagnies qui sont prêtes à vendre leurs spectacles à bas prix, parce qu'elles ont besoin de travailler. Elles bradent. C'est une question de loi du marché. C'est du « théâtre discount ». Très souvent, on monte une pièce, les répétitions ne sont pas payées. La dernière proposition que l'on m'a faite c'est ça ! Deux mois de répétitions, 5 représentations, 750 € ! J'ai refusé, bien sûr. Il y a une déflation des salaires.

Quel est ton meilleur souvenir de théâtre ?
Peut-être le premier festival de Gavarnie. Les trois mousquetaires ! Un cadre magnifique, un bon texte. On a fait de l'escrime, du cheval.

Le pire ?
Une mise en scène que j'ai faite avec des jeunes qui sortaient d'une école de théâtre et à qui on a passé 3 ans à dire : « Vous êtes l'élite du théâtre ». Ils étaient imbuvables. On a fait une tournée au Maroc, on a eu 10 000 spectateurs… Ils ne venaient pas aux rencontres avec le public, ils se prenaient pour des stars… Un peu, l'équipe française de foot tu vois !

Il y a une solidarité dans le milieu du spectacle ?
Non. Mais il y a des gens extrêmement honnêtes et qui ne sont jamais récompensés pour ça.

Honnêtes ?
Quelqu'un qui prend sur ses deniers pour payer les salaires à toute une troupe.

Ça existe ?
Oui. Raymond Vinciguerra. Quelqu'un qui emprunte pour payer le salaire des gens… Il doit rembourser encore d'ailleurs. Je n'oublierai jamais...

Ton rêve ?
Faire du cinéma. J'adore jouer devant une caméra. Je viens de finir un court-métrage. C'était extraordinaire. Là encore les possibilités sont rares. Mais je lance un appel.

Jacques Chauvin est comédien, auteur et metteur en scène. Depuis 2006, c'est l'animateur de l'atelier théâtre du Festival.

L'ÎLE AUX TRÉSORS

De l'or dans les veines – Certains viennent dans l'île pour les huîtres ou pour le pineau qu'on y boit. Nous, c'est un autre nectar que nous trouvons dans l'île. On nous l'amène de loin, on vient nous l'offrir en pâture de tous les coins de France. Dès l'heure de l'apéritif des humains, c'est pour nous déjà l'heure du festin. Nous pouvons nous jeter sur ces peaux offertes à notre appétit insatiable. Sang toulousain, marseillais, niçois, bordelais, parisien, bien d'autres encore, le choix est large ! On évitera tout de même d'abuser des globules parisiens, gorgés de pollution. Le toulousain, un peu trop riche, est à déconseiller en cas de régime, à l'opposé du niçois, gavé d'oméga-3 et autres bienfaits nutritifs des produits de la mer. Le plasma marseillais charmera par son petit goût anisé, mais la meilleure hémoglobine reste la bordelaise avec son arrière-goût de tanin des bonnes années.
Avec ce festival, c'est 100 pour sang qualité et quantité !

Federico Elmosquito

VISAGES DU FESTIVAL

➔ La troupe - Sun7 Compagnie - Nice (Sophia Antipolis)

Stéphane Bernier

Karima Boudaoud

Frédéric Fontaine

Jocelyne Gosselin

Corinne Jullien

Véronique Mapelli

Yolande Sallent

Isabelle Servol
Metteur en scène

La compagnie Sun 7 (avec le chiffre parce qu'à sa création ils étaient 7) est née en 1999. Le premier spectacle était *Le père Noël est une ordure.* Un certain enclin donc de la compagnie pour la comédie. La preuve cette année encore avec « *Toc Toc* » cinquième spectacle où Corinne Jullien (la responsable de troupe) nous garantit le rire. Sa plus grande fierté : « *Avoir joué dans des lycée professionnels et avoir donné envie aux élèves de l'établissement de faire du théâtre* ».

La coquille

Dans la gazette d'hier, nous vous annoncions la projection du film « Défence d'entrer » ce soir, mercredi. Eh bien, non, c'est demain, jeudi dans la salle Chenal d'Arceau ! C'était, vous l'avez remarqué, l'une des coquilles du jour. Coquilles, auxquelles nous vous savons désormais très attachés.

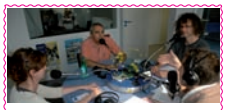
La rédaction

DEMAIN, C'EST JEUDI

Nous fêterons les Thierry.
Le soleil se lèvera à 3 h 53(*) et se couchera à 19 h 56(*)
(heure solaire)*

26°C

20 h 30 - Salle du Château
Désaccords, Écrits d'amour
(création collective)
Atelier XXS - Palaiseau


Effervescience
la science en effervescence
sur Demoiselle Oléron
11 heures - 12 heures
Diffusion au bar

La CASDEN et Demoiselle FM
partenaires du Festival Oléron

La Gazette du Festival

Mercredi 30 juin 24°C

LE MOT DU JOUR

" L'Art est fait pour troubler, la Science rassure.
Maurice Blanchot
(1907-2003), romancier, critique litéraire et philosophe français

Ce soir
Salle Du Château à 20 h 30

Toc, toc
Laurent Baffie

Le docteur Stern est le plus grand spécialiste mondial dans le traitement des troubles obsessionnels compulsifs, les TOC. Ce neuro-psychiatre, à la renommée internationale, ne consulte en France qu'une fois, tous les deux ou trois ans et ne voit jamais deux fois le même patient. Coprolalie, arithmonanie, nosophobie, TOC de vérification, palilalie, incapacité à marcher sur les lignes... les TOC s'entassent, se bousculent et se mélangent dans le cabinet du docteur Stern.Mais qu'est-ce qu'il fout, bordel ?

Durée du spectacle 1 h 30 env.

➔ *Au bar, après le spectacle,*

La chronique de Vincent Biscotto

La Gazette du Festival est publiée par le Service Communication-Culture du CAES du CNRS.
Directrice de la publication : Yannik Hoppilliard.
Directrice de la rédaction : Suzanne Chousterman
Assistante de rédaction, maquette : Paulette Medina.
Coordination du Festival : Quynh Phan.
Ont participé à la rédaction de ce numéro : Daniel Gardes, Laurent Mandeix.
Photos : Michel Miguet, Vincent Martin.

LA PHOTO DU JOUR

Vincent Biscotto :
« Sont pas claires, les tactiques du coach ! »

Envoyé spécial de France Perrotine

LA LANGUE DU THÉÂTRE

Côté cour, côté jardin

Afin d'éviter la confusion entre droite et gauche de la scène, les mots "cour" et "jardin" sont venus remplacer "côté du roi" et "côté de la reine".

Un moyen mnémotechnique à la disposition du spectateur ; il dit Jésus-Christ, de la gauche vers la droite : le côté jardin est à sa gauche, le côté cour à sa droite. L'acteur lui dispose de cette astuce : le côté cour est du côté du cœur, celui de la reine.

Le machiniste qui est à la cour est un *courier* et celui préposé au jardin, un *jardinier.* Il n'est pas question que l'un empiète sur le territoire de l'autre.

BILLET D'HUMEUR

Futés comme vous l'êtes vous n'êtes pas sans avoir remarqué que hier le programme du cours de danse vous a proposé le « Pas Universel » ! Mais quoi t'est ce que cela , m'esbaudis je ? Ne serais ce pas le désir mégalo de danseur en mal de mondialisation ? Ou encore une velléité de prendre un pouvoir sur l'humain pour l'entrainer dans la norme rythmique d'un univers mécanisé ? (si ! si !)
Point du tout ! Loin de nous ces horribles pensées. Un simple pas utilisable par tous, sur les rythmes à 2 ou 4 temps (c'est-à-dire presque tous sauf la valse). Sans difficulté technique, ce pas permet à n'importe quel bipède *(bipédus erectus vulgaritus*)* de danser sans se poser de question. Ouvert à toutes les classes d'âge de 7 à 97 ans, à toutes les couleurs de cheveux, même aux blondes, il fera de vous le Fred Astaire de votre quartier.
Grâce au Pas Universel, nous pourrons avancer d'un pied alerte sur les parquets du progrès, éclairés par la boule tango de la connaissance dans le rythme des mélopées d'un monde footballistique en pleine déconfiture.

** en latin dans le texte NDLR*

LE CHEF CUISINÉ

Pasta alla calabrese

Les pâtes : préférer les penne ou liguine aux spaghettis. Elles doivent être, bien sûr, *al dente.*
Les légumes : poivrons, courgettes, aubergines (plus d'aubergines que de poivrons et de courgettes !).
La sauce : des tomates fraîches (mondées c'est-à-dire épluchées à vif). **Tomates pelées en boîte interdites !** Casser les tomates, laisser réduire avec de l'huile d'olive.

Faire revenir les oignons dans l'huile d'olive et, dans le même temps, faire suer le pesto (pignons, parmesan, basilic, huile d'olive). À part, faire griller les légumes (dans l'huile d'olive, évidemment)
Ajouter les légumes grillés dans la sauce. Insérer du concentré de tomate. Mouiller un peu avec de l'eau. Ajouter sur les pâtes.
Verser par-dessus du pistou détendu (mixage de basilic frais, ail, huile d'olive).
Saupoudrer de parmesan. Décorer avec des feuilles de basilic frais.

Yvan Ascone (prononcez Ascône !) a pour l'instant planté ses racines italiennes sur l'île d'Oléron. Après avoir promené sa cuisine sur la surface du globe, de belles tables en Club Med et autres croisières sur les mers du monde, il est depuis deux saisons aux manettes des pianos du restaurant de la Vieille Perrotine.

Avoué sous la torture !

Ajouter des œufs durs coupés en quartiers au-dessus des légumes grillés. (*La pasta alla calabrese* est un plat traditionnel pauvre sans viande.)
Très important : mettre au dernier moment du piment frais grillé réduit avec du concentré de tomate. C'est ce qui donne le vrai goût…

L'ÎLE AUX TRÉSORS

Le théâtre d'ardoises.
C'est dans le village « Les Allards » situé à quelques kilomètres de la Vieille Perrotine que vous pourrez découvrir ce lieu unique au beau milieu des claires. Dans une sorte de nomansland un peu surréaliste (surtout sous un soleil de plomb avec le seul cri des mouettes comme fond sonore), un théâtre de plein air en ardoise, sorte de vestige romain et romantique veille sur l'eau mystérieuse où dorment les huîtres. Le slogan prometteur *« Au plaisir de vous y voir heureux »* est sans doute destiné aux spectateurs. Mais on ne peut s'empêcher de songer à cette invitation au bonheur, sans une pensée pour Federico Elmosquito et consorts qui, s'ils savent écrire (Cf. gazette de mardi) savent, hélas, forcément lire.

Pour tout savoir sur le site :
www.letheatredardoise.com

VISAGES DU FESTIVAL

➔ La troupe - Atelier XXS - Palaiseau

Jeannine Borel

Catherine Crucière

Georgia Floret-Colonna

Annie Gall

Joëlle Leyris

François Prekesztics

Jean-Yves Schneider

Xavier Suraud

Sophie Vallario

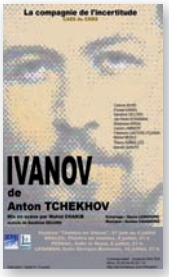
Philippe Robin-Volclair
Metteur en scène

L'Atelier XXS a été créé en 1991 sous l'impulsion d'une chercheuse passionnée de théâtre qui n'y a jamais participé. Depuis le début, ce n'est pas moins de dix-huit spectacles qui ont été montés avec la collaboration professionnelle de la compagnie l'Eygurande. La création collective à laquelle vous allez assister ce soir a été primée au Festival de Saint-Georges-de-Didonne (un concurrent ?) auquel l'Atelier XXS participe depuis 2001. Lors de cette manifestation, la troupe s'est vue remettre pour la deuxième fois le prix de la Créativité et de l'originalité.

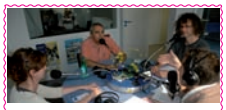
DEMAIN, C'EST VENDREDI

Nous fêterons les Martinien.
Le soleil se lèvera à 3 h 54(*) et se couchera à 19 h 56(*)
(* heure solaire)

22°C



20 h 30 - Salle du Château
Ivanov de Tchekhov
Compagnie de l'Incertitude
Bordeaux


Effervescence
la science en effervescence
sur Demoiselle Oléron
11 heures - 12 heures
Diffusion au bar

22 h 30
Concert au bar

Représentation unique !

La CASDEN et Demoiselle FM partenaires du Festival Oléron

La Gazette du Festival

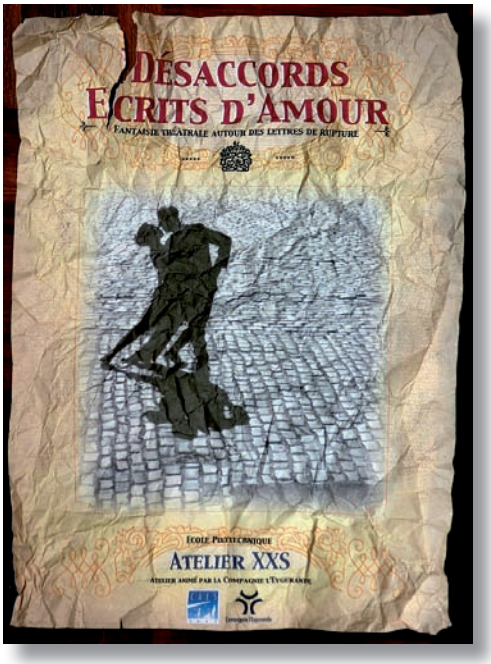
Jeudi 1er juillet 24°C

LE MOT DU JOUR

" On m'a pris mon vélo ! »

Le responsable du Festival

Ce soir
Salle Du Château à 20 h 30



Désaccords Écrits d'Amour
Création collective

Montage de textes et d'improvisations sur les écrits qui jalonnent la vie amoureuse, de l'aveu des premiers émois à la répartition des biens après la séparation, du cœur gravé sur un arbre au sms de rupture, de Madame de Sévigné à Woody Allen en passant par Victor Hugo et Choderlos de Laclos.

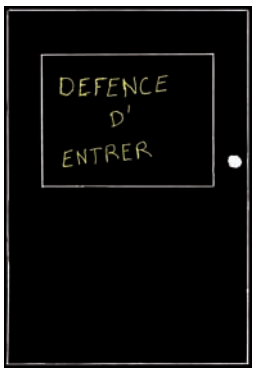
Durée du spectacle 1 h 15 env.

➔ *Salle Chenal d'Arceau, 18 h*

Projection du film

Défence d'entrer

en présence de Henri Ostrowiecki à l'origine du projet.



La Gazette du Festival est publiée par le Service Communication-Culture du CAES du CNRS.
Directrice de la publication : Yannik Hoppilliard.
Directrice de la rédaction : Suzanne Chousterman.
Assistante de rédaction, maquette : Paulette Medina.
Coordination du Festival : Quynh Phan.
Ont participé à la rédaction de ce numéro : Patricia Fauquet, Laurent Mandeix, Valérie Prima, Anne Wallburger.
Photos : Michel Miguet, Vincent Martin.

LA PHOTO DU JOUR

LA LANGUE DU THÉÂTRE

➤ Merde !

Cela porte malheur de souhaiter bonne chance à un acteur ou un membre de la production. Au lieu de cela, pour éviter un désastre, l'expression la plus utilisée est simplement « merde !» Cette expression daterait de l'époque où les spectateurs se faisaient déposer en calèche devant l'entrée, halte au cours de laquelle les chevaux ne manquaient pas de garnir de leur crottin le parvis du théâtre. Cette "garniture" étant directement proportionnelle au nombre de spectateurs, c'était faire preuve de bienveillance que de souhaiter "beaucoup de merde" aux artistes.

Au Royaume-Uni, le sort est conjuré par *Break a leg ! « Casse-toi la jambe ! »* En Allemagne on dit *Hals und Beinbruch ! « bris de cou et de jambe »* ou bien *Toï, toï, toï,* répétition de la première syllabe de Teufel (diable). En Italie, il convient de dire I*n bocca al lupo « dans la gueule du loup »* auquel le comédien se doit de répondre *Crepi el lupo « que le loup crève »*.

C'est pas drôle!

On lui a pris sa bicyclette!
Le responsable du Festival n'a pas retrouvé son vélo n° 3412 hier au soir.
Nous passerons sur les mauvaises langues qui vont aller bon train sur l'éventualité d'une amnésie ponctuelle et prions le vacancier étourdi qui s'est trompé de monture de bien vouloir la lui remettre dans les meilleurs délais.
Au bar, évidemment.
Remerciements d'avance.

La rédaction

BILLET D'~~HUMEUR~~ AMOUR

S'engager à faire partie d'une troupe de théâtre, c'est sans doute pour l'amour du jeu, l'amour du texte ou des deux.
Mais faire partie d'une troupe amateur cela va bien au-delà.
La troupe c'est un peu comme une famille, difficile de vivre avec et impossible de vivre sans.
Un projet commun que l'on met au monde, que l'on accompagne, qui évolue au cours du temps avec les tracas de la petite enfance et les doutes de l'adolescence qui avance malgré tout vers la sagesse de l'expérience.
Il faut savoir gérer les humeurs, les petites contrariétés, les calendriers surchargés de chacun, les incertitudes, la fatigue, les doutes, la peur de ne pas y arriver.
Une troupe c'est des fous rires et des larmes vite séchées.
Une troupe c'est s'engager, c'est vivre le partage.
C'est Oléron.
C'est le Festival.

COUP DE PROJECTEUR SUR...

Tango : découverte en trois temps ?

Vu de l'extérieur, on pense bien sûr à un art : danse la plus esthétique qui soit, le tango est à part. Mais si on l'aborde de l'intérieur, si on s'essaie à quelques pas, c'est l'aspect sportif qui s'impose. Il est étonnant qu'une danse si harmonieuse vue de dehors s'avère si exigeante en effort physique. Cela peut tenir au microclimat oléronnais, à la température qui s'ensuit dans la salle de danse et donne lieu à une nouvelle déclinaison: après le tango argentin, le tango hammam.
Une fois les premières suées épongées, ce sont les neurones qui se mettent à tourner à plein régime. Car cette beauté notée de prime abord repose sur des enchaînements de pas d'une difficulté insoupçonnée par celles et ceux qui ne s'y sont essayés. Encore une surprise que nous réserve cette danse: une complexité digne de démonstrations mathématiques de haut vol.
Et c'est tout cela qui en fait un art: une pratique apparemment simple et sans effort qui cache bien son jeu tant l'harmonie perçue par les spectateurs est construite sur une science des pas sportivement enchaînés, à moins que ce ne soit le contraire. Quoi qu'il en soit, le résultat est là, c'est magnifique ! (*).

(lorsque c'est bien fait, ce qui n'est pas forcément le cas de l'auteur de ces lignes...)*

L'ÎLE AUX TRÉSORS

Des ondes bénéfiques.

Depuis tout petit c'était son rêve, faire de la radio. Pourquoi ? Pour la musique avant tout. *« J'ai commencé quand j'étais lycéen. J'allais au lycée la semaine et bénévolement dans une radio locale le dimanche. Et puis j'ai laissé tomber le lycée pour aller à la radio la semaine »* (rires).

La rédaction ne dispose pas actuellement de photo de sa voix !

Depuis 8 ans la voix de Cyrille Thomas fait désormais partie du quotidien de quelques milliers d'auditeurs oléronnais (bassin de Marennes compris). Tous les matins, du lundi au vendredi, ils sont sûrs de le retrouver sur la fréquence 107 FM, « Demoiselle Oléron ».

Nous, nous avons eu le plaisir de le rencontrer dans le cadre des émissions Effervescience dont il a assuré la réalisation. Toujours disponible, souriant, accueillant, nul doute que sa personnalité est le reflet fidèle de sa voix. Il sait apaiser l'attente un peu traqueuse du 11 h 03 qui sonne le début de l'émission et donne confiance grâce à une sérénité sans faille. Un petit signe de la main, générique et hop, c'est parti pour une heure…

Et du coup, rassurés que nous sommes, elle paraît courte cette heure. Je vous le disais, des ondes benéfiques !

VISAGES DU FESTIVAL

➔ La troupe - Compagnie de l'Incertitude - Bordeaux

Corinne Bure

Floréal Daniel

Sandrine Delord

Stéphanie Krisa

Carolle Lambert

Fabienne Lastère

Michel Merle

Thierry Navalles

Benoit Odaert

Jan-Pieter Konsmann

Wahid Chakib
Metteur en scène

La cie est née en 1992. Fidèle au même metteur en scène pendant 16 ans, c'est le premier spectacle qu'elle présente sous la direction de Wahid Chakib. A noter que ce metteur en scène a été recruté sur casting parmi de très nombreux candidats!
Ce sera la première ce soir.

DEMAIN, C'EST SAMEDI

Nous fêterons les Thomas.
Le soleil se lèvera à 3 h 54(*) et se couchera à 19 h 55(*)
(* heure solaire)

19°

20 h 30 - Salle du Château
Funny Money de Ray Cooney
Compagnie du Ciel - Orsay

Au bar à 23 h
Courts métrages
Atelier Vidéo

Saturday night fever
au bar jusqu'à 3 h du mat'

La CASDEN et Demoiselle FM partenaires du Festival Oléron

La Gazette du Festival

Vendredi 2 juillet

21°

LE MOT DU JOUR

« F, comme Fou de Festival !»
Jean-Pierre Lacan

Ce soir
Salle Du Château à 20 h 30

Ivanov
Anton Tchekhov

« Personne n'a rien à faire de ce qu'il ressent et du changement qui s'opère en lui. Il est seul. De longs hivers, de longues soirées, un jardin désert, des pièces désertes, un comte bougon, une femme malade…
Nulle part où aller. C'est pourquoi à chaque minute le torture la question : Que faire de soi ? Des gens comme Ivanov ne résolvent pas les problèmes, mais ploient sous leur poids ».
(Anton Tchekhov, décembre 1888)

Durée du spectacle 1 h 40 env.

Au bar à 22 h 30
Concert
« Showcase »
Atelier Chant

La Gazette du Festival est publiée par le Service Communication-Culture du CAES du CNRS.
Directrice de la publication : Yannik Hoppilliard.
Directrice de la rédaction : Suzanne Chousterman
Assistante de rédaction, maquette : Paulette Medina.
Coordination du Festival : Quynh Phan.
Ont participé à la rédaction de ce numéro : Jacques Chauvin, Suzanne Chousterman, Laurent Mandeix.
Photos : Michel Miguet, Vincent Martin.

LA PHOTO DU CONTRE-JOUR

LA LANGUE DU THÉÂTRE

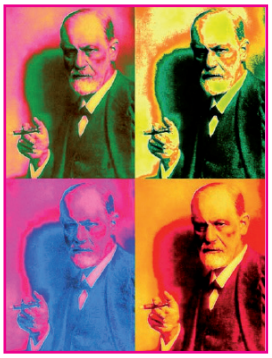
Filage

De création récente, ce terme désigne les dernières répétitions en continu. On « file » c'est-à-dire que ni le metteur en scène, ni les comédiens ne s'autorisent à interrompre ces répétitions. Il y a plusieurs type de répétitions d'ensemble : filage à l'italienne, qui consiste à dire le texte sans interruption, sans mettre le ton, sans le jouer et rapidement. Filage à l'allemande, c'est aussi une italienne, mais dans les places et parfois avec les lumières. Le filage en costumes, comme son nom l'indique, se fait en costumes et en condition de jeu.

Le responsable du Festival n'a toujours pas retrouvé son vélo !
Sans manifestation de votre part, Franck, le directeur du village, envisage faire venir une équipe de plongeurs pour sonder les plans d'eau de la Vieille Perrotine.
C'est quand même dingue !

P.S.- Le vélo porte le numéro 3412.

BILLET D'HUMEUR



Art thérapie dérapante

Nous avons vu 4 spectacles et 2 autres nous attendent. Nous avons passé la première partie de la vague, on se laisse porter par le courant, tout étourdi par ce que l'on vient de vivre et d'autant plus excité dans l'attente de ce qui va suivre.
Comme le disait un spectateur à la sortie de *« La Machine Infernale »* : *« On voit bien que les grecs ont lu Freud »*. Et dans un registre de plus en plus léger, avec l'addiction à la cigarette de « Après la pluie » et les manies de « Toc, Toc », nous restons sous l'emprise de Sigmund.
Moi qui croyais que l'ère de la psychanalyse était derrière nous, eh ! bien, il n'en n'est rien.
Que nous réserve la fin de ce Festival ? À l'heure où nous mettons sous presse, nous ne pouvons nous prononcer sur le spectacle « Désaccords, Ecrits d'amour » dont le titre semble présager un bouleversement de notre « ça ». Si nous sommes convaincus du caractère dépressif de « Ivanov », nous craignons avec « Funny Money » une possible « fricomanie » qui pourrait finir en hystérie collective.
Heureusement que votre surmoi est là pour veiller, inconscients festivaliers !

QUESTIONNAIRE DE PROUST

à Vincent Biscotto

Le charme, en direct de la Coupe du monde de théâtre

Le principal trait de votre caractère.
L'acharnement.

La qualité que vous préférez chez un homme.
La volonté.

La qualité que vous préférez chez une femme.
Le charme, en direct de la Coupe du monde de théâtre

Ce que vous appréciez le plus chez vos amis.
Les fondamentaux

Votre occupation préférée.
Interviewer l'entraîneuse de Nice

Quel serait votre plus grand malheur.
Commenter un tournoi de bridge !

Le pays où vous désireriez vivre
La Vieille Perrotine. C'est la où je suis né. C'est la Coupe du monde de théâtre qui m'a fait. Je suis un Vieux Perrotin dès ma naissance.

Ce que vous voudriez être
Un acteur

Votre couleur préférée
L'arc en ciel.

La fleur que vous aimez
L'entraîneuse de Nice

Mon rêve de bonheur
Partir en vacances avec l'entraîneuse de Nice

Vos auteurs préférés en prose
Laurent Baffie

Vos poètes préférés
Laurent Baffie

Votre héros préféré dans la realité
Laurent Mandeix

Vos compositeurs préférés
Guillaume Coignard. Quel bel athlète !

Vos peintres préférés
Vincent Martin et Michel Miguet

Votre mot favori
La fièvre. La fièvre, oui, la fièvre du match.

Ce que vous détestez par-dessus tout.
L'aphasie

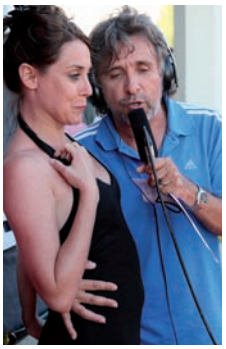
Le personnage historique que vous méprisez le plus
Mort ou vivant ? Si c'est mort, alors Raymond Domenech

Le don de la nature que vous aimeriez avoir
Quynh

L'état présent de votre esprit
Je pense à l'entraîneuse de Nice

Comment aimeriez-vous mourir
Dans les bras de l'entraîneuse de Nice

Votre devise
Respecter les fondamentaux



Vincent Biscotto interviewant l'entraîneuse de Nice.

L'ÎLE AUX TRÉSORS

De faune et de flore

La caractéristique principale de l'île d'Oléron et du bassin de Marennes est sans aucun doute son côté sauvage. Avec tout d'abord, la présence de nombreux massifs forestiers qui couvrent 12% du territoire de l'île. Les marais sont également une composante essentielle de ce territoire où la nature est reine.

Ceux qui découvrent l'île seront sans doute surpris par le nombre important d'espèces d'oiseaux différents. Oui, Oléron est un paradis pour les ornithologues et amoureux de la nature qui peuvent à loisir admirer ou étudier les 250 espèces recensées. Au cœur même de ce patrimoine naturel d'exception, les 30 hectares de la Vieille Perrotine représentent un espace particulièrement propice à l'observation des merveilles que Mère nature a pu produire. Telles ces oies sauvages se dandinant tranquillement avec leurs petits. Véritable paradis pour les oiseaux, en particulier pour les espèces migratrices, le climat doux du Pays de Marennes-Oléron favorise également une flore riche. Présente avant tout dans les dunes et les zones humides, cette flore très colorée et parfumée est aussi le fruit d'un fort ensoleillement.
Durant vos flâneries dans « l'île aux trésors », laissez vos sens aux aguets et surtout veillez à respecter ce magnifique legs.

Oie rôtie façon charentaise

Une oie de 4 kg. Sel, poivre, beurre
Deux bouteilles de Pineau des Charentes (1 blanc, 1 rouge)

Mettez l'oie au four quelques heures et pour patientez déguster le Pineau *(avec modération bien entendu).*

VISAGES DU FESTIVAL

La troupe - Compagnie du Ciel - Orsay

Karine Bocchialini

Marie Bougnet

Véronique Hervier

Mathieu Langer

Michel Laste

Michel Lecas

Gilles Pouleau

Mylène Padoan
Metteur en scène

Née en 1998 suite à une conversation passionnée entre Marie Bougnet et Karine Bocchialini lors d'une fête de labo, la Compagnie du Ciel présente ce soir son 8e spectacle. Depuis 2001, Mylène Padoan (de la Compagnie professionnelle des Mille Pas) assure les mises en scène de la compagnie d'Orsay. Responsable de la troupe, Marie Bougnet est également chargée de la prospection des textes : « C'est compliqué pour choisir les textes. Il faut leur en proposer beaucoup pour qu'ils acceptent. Et maintenant que je suis à la retraite, j'ai beaucoup moins de temps ».

COUP DE PROJECTEUR SUR...

La Gazette du Festival
Si certains doutaient de son utilité, la preuve est désormais faite que La Gazette est le support de communication le plus performant de cette coupe du monde de théâtre.
En effet, grâce aux nombreuses annonces faites dans notre quotidien, le responsable du festival a retrouvé son vélo !
La rédaction remercie à cette occasion l'auteur de la lettre anonyme nous indiquant l'endroit où était recelée la fameuse monture.

DEMAIN, C'EST DIMANCHE

Nous fêterons les Florent
Le soleil se lèvera à 3 h 55(*) et se couchera à 19 h 55(*)
(* heure solaire)

20°

Au programme

Ménage !

Valises

La CASDEN et Demoiselle FM
partenaires du Festival Oléron

La Gazette du Festival

Samedi 3 juillet 20°

LE MOT DU JOUR

Suzanne

Ce soir

Salle Du Château à 20 h 30

Funny Money
Ray Cooney

C'est une comédie de Ray Cooney, surnommé le Feydeau anglais.
La vie d'Alain est bouleversée le jour où il se retrouve en possession d'une mallette bourrée d'argent. À partir de là, le héros, sa femme et ses amis sont entraînés dans une suite de mensonges et de quiproquos, surtout lorsque deux inspecteurs débarquent. Le rythme est endiablé et le rire assuré.

Durée du spectacle 2 h env.

Au bar,

- **à 23 h 30** **Courts métrages**
  Atelier Vidéo
- **jusqu'à 3 h du mat'**
  Saturday night fever

La Gazette du Festival est publiée par le Service Communication-Culture du CAES du CNRS.
Directrice de la publication : Yannik Hoppilliard.
Directrice de la rédaction : Suzanne Chousterman
Assistante de rédaction, maquette : Paulette Medina.
Coordination du Festival : Quynh Phan.
Ont participé à la rédaction de ce numéro : Laurent Mandeix.
Photos : Michel Miguet, Vincent Martin.

LA PHOTO DU JOUR

Vacances les « pieds dans l'air »

LA LANGUE DU THÉÂTRE

➤ La suzanne - juste à la suzanne

Nom d'un vêtement "ajusté" ainsi appelé parce que Suzanne, le personnage du *Mariage de Figaro* (1784) de Beaumarchais, le portait.

C'était un tablier en mousseline qui descendait à la hauteur des volants du jupon. À la suite de l'immense succès de la pièce, la toilette de théâtre devint à la mode en ville. La scène était alors, comme Hollywood dans les années 1930, un modèle.

Bon, nous voici presque arrivés au bout de la série des spectacles. Et qu'est-ce que l'on a vu ? Premier soir un jeune déboussolé qui tue son père et épouse sa mère (bonjour l'ambiance !). Le deuxième soir des drogués qui fument comme des pompiers durant le spectacle. Le troisième soir une avalanche de grossièretés – une avalanche de grossièretés – qu'y en a même que j'ai pas comprises. Hier le pompon ! : le saccage du courrier. Une atteinte directe au respect de la Fonction publique… Moi je trouve que tout ça c'est pas un exemple pour notre jeunesse des banlieues (heureusement y z'étaient pas à Oléron…)

Professeur Gérard Manraison (spécialiste des glaciers en perdition)
(J'ai remarqué d'autre part que la lecture de mes billets d'humeur [moi, je les signe toujours, soit dit en passant] sont toujours lus moins fort que les autres. À bon entendeur salut.)

BILLETS D'HUMEUR

Superbe, sourire, surprenante
Unique, ubuesque, universelle, uppercutante
Zinzin, zélée
Anticonfirmiste, actrice, anarchiste, ardente, ange-gardien, astucieuse, actuelle, ahurissante, assourdissante
Nébuleuse, nunuche, nerveuse, nature,
Nonchalante, néophyte, nympho
Energique, étourdie, étonnante, extraordinaire, émouvante, énervée, emmerdeuse, entre-deux

Avec nous toujours. Nous t'aimons et gardons l'écho de ton rire joyeux, unique.
A dans deux ans, princesse.

Tripiti Cie

Madame la Présidente,
Pourriez-vous nous faire partager votre secret unique pour pleurer de rire ?
Car dans le théâtre on a besoin des deux.
Vos admirateurs sur le chemin des émotions.

La Compagnie CAESaquo.

PS : un de vos admirateurs, voulant prendre votre vélo par fétichisme, se serait trompé et aurait pris le vélo de Laurent Mandeix à la place.

Ah, si j'avais su… Zanne !
Adieu mélancolie, tristesse, nostalgie !
Je serais le plus heureux des hommes.
Ivanov.

Cie de l'Incertitude

Si on pense à Suzanne, c'est facile, la première chose qui vient à l'esprit de tous, c'est bien sûr son rire. Où ça se complique, c'est quand il faut le décrire et que cette description soit à la hauteur. Et là, c'est mission impossible, même avec le Petit Larousse ou son petit camarade Robert sous la main.
Ce rire, il commence par un gloussement, puis soudainement devient une véritable fulgurance. Il y a un mot pour ça ? Ca pourrait être une gloussulgurance... mais ça n'est pas dans le dico. Tant pis. Comme ça, nous pourrons aussi dire que ce rire est :
- tonitruplosif,
- hilaropandémique,
- vulcanotintamarresque,
- éruptirrésistible,
- dynamitocomique,
- cocassodétonant,
- inénarrotordant,
- désopilomurdusonique.

Mais l'avons-nous bien décrit pour autant ? Rien n'est moins sûr...
Alors Suzanne, si tu nous prives de ta présence pour l'organisation et le fonctionnement de la Culture au CAES, surtout ne nous prive pas de ton rire et ne manque sous aucun prétexte les prochains festivals.

La compagnie du Ciel

Le personnage mystère
Ils ont fait leur coming out, la Sun 7 n'est composé que de toqués, même leur attaché de presse est à roulettes mais il y a une actrice de cette troupe que vous n'avez pas associé car c'est un être ingérable qui n'a pas pu être canalisé et qui a décidé de jouer dès lundi soir. Elle a commencé par vouloir faire un monologue et a continué à rester dans le personnage en jouant les troublions avec un rire inimitable et « intarissable ». Depuis 10 ans Suzanne, pour la nommer clairement est acteur permanent de toute ces troupes qu'elle a réussi à rassembler à Oléron.

Sun 7 Compagnie

Oléron, le 2 juillet 2010, 16 h 50

Suzanne,
Je ne sais pas exactement pourquoi tu me quittes, mais si tu sens que c'est ce dont tu as besoin...
Adieu !

XXS

Oléron, le 2 juillet 2010, 16 h 52

Suzanne,
J'ai bien réfléchi. Je suis incapable de continuer sans toi, sans ta fougue, ton engagement, ton rire ! Si tu as besoin de faire un break, je comprends. Je te laisse du temps pour réfléchir et on se retrouve dans 2 ans, même endroit, même heure.
Ne me quitte pas !
Je t'aime

XXS

L'ÎLE AUX TRÉSORS

Typique !

C'est un joli village typique, un des plus anciens de l'île qui mérite que l'on s'y attarde. On peut y découvrir sa petite place où coule une fontaine à l'ancienne ornée de vertes naïades autour de laquelle sont regroupées son église de campagne dotée d'un fronton grec et sa mairie dans le style de la Compagnie des Indes.
Il faut absolument profiter de son passage à Sainte-Suzannz pour se rendre à la Pointe de Bel-Air visiter le phare. On peut ainsi profiter d'une splendide vue sur la région et sur la mer, en particulier sur les écueils de La Marianne et du Cousin, ainsi que sur la Plaine des Fougères, au bord du cirque de Salazie.

En remontant la rivière Sainte-Suzanne qui arrose la commune, on peut aller admirer la cascade Niagara, toute proche, une des grandes curiosités de l'île. Tombant de 40 m de haut dans un petit bassin, elle semble sortir d'une forêt épaisse qui lui offre un véritable écrin de verdure.
Si Sainte-Suzanne doit sa réputation à son sucre, elle la doit aussi à la vanille. Un autre trésor de la Réunion.

CŒURS DU FESTIVAL

Une présidente - C'est un rôle qui n'est pas évident ; le risque est à la mesure de la charge. Quel risque ? Celui d'accorder une confiance sans retenue à des professionnels chargés de mettre en œuvre des projets décidés en Commission et de partager la paternité d'un éventuel échec de leur réalisation.
Nous avons commencé à travailler ensemble avec Suzanne pour organiser le 4e Festival Oléron en 2006. J'imagine qu'il ne lui a pas été si facile que ça de collaborer avec celui qui reprenait tant bien que mal la suite de l'initiatrice de ce Festival : Marie-Claude Dagens. Jamais cependant, je n'ai eu la sensation d'être comparé. Cela tient sans doute à la grande délicatesse de Suzanne et à l'acuité de son jugement face à mon tempérament qui peut être bouillonnant et parfois difficile à canaliser, je veux bien l'accorder.
Mais jamais, je peux vous l'affirmer, je n'ai ressenti le plus infime manque de confiance de sa part. Jamais je n'ai perçu le moindre doute, la moindre crainte, le plus petit scepticisme quant à la façon de mener à bien un projet.
C'est, de la part d'une grande Dame, une magnifique marque de respect qui m'honore. Je ne peux y répondre que par ma profonde gratitude. Merci à Vous, Madame la Présidente.

Une légende - Certains jurent qu'ils l'ont vue. D'autres l'ont entendue ou connaissent des gens qui certifient qu'elle existe bel et bien. Même vous, fidèles lecteurs de notre gazette éphémère, qui pouvez attester d'avoir lu quotidiennement son nom dans l'ours, d'avoir eu le privilège de contempler son visage dans le numéro du dimanche 27 juin (ce qui est chose assez rare, tant elle est discrète), même vous, disais-je, ne pouvez affirmer la réalité de son existence !
Présente sans être visible, Paulette Medina a accompagné, à distance, notre aventure toute la semaine. A 500 km de distance, elle a été, sans que vous vous en rendiez compte, un des fils rouge de l'histoire du Festival.
Dans les 8 numéros de la gazette (y compris celui-ci) elle est partout en filigrane : le graphisme, l'agencement des articles, le choix des couleurs, parfois la légende des photos, l'habillage comme on dit dans le jargon de la presse. L'idée même de La Gazette du Festival, c'est elle !
Comme ces légendes, ces mythes, qui alimentent l'imaginaire des humains et les guident dans la construction de leur histoire, Paulette a, pour notre plus grande chance, participé dans l'ombre à la construction de celle du Festival Art & Science en Oléron. Une légende , oui ! Réelle et vivante. Si vous en doutez, vous en aurez la preuve au prochain festival.

A Queen - L'investissement sans compter, l'énergie, l'aplomb, la prestance, la volonté, le sens du devoir, le dévouement et l'attention aux autres, la générosité et la discrétion, la douceur et la fermeté, la spontanéité et la réserve, la malice et la candeur, la tempérance et l'expansivité, le sentiment de sympathie qui naît immédiatement envers elle dès le premier contact, sont autant de marques de noblesse qui sont celles des souveraines. Cela ne se fabrique pas. Cela est ou n'est pas.
Il arrive également que l'on retrouve ces vertus chez des êtres au destin moins éclatant.
C'est ainsi qu'au pays du Festival, une pétillante jeune femme a su créer l'unisson, ce sentiment unique qui induit la force et l'envie d'accomplir.
Ne croyez pas que son nom, sans doute prédestiné, y soit pour quelque chose. Non, cela s'appelle la majesté naturelle.

Des magiciens - Quand le lapin sort du chapeau, nous sommes tous émerveillés par ce fait impossible qui pourtant s'accomplit sous nos yeux. Au fond, nous le savons bien, il y a un trucage. Mais le tour est si bien réalisé, qu'abusés par une fausse réalité, nous ne voyons pas le travail qu'il a fallu au magicien pour nous donner l'illusion du surnaturel, tout le talent qu'il a été nécessaire de mettre en jeu pour faire croire au magique. Et qu'est-ce donc que le Festival sinon un grand tour de magie ?
Alors permettez-moi, animateurs, photographes, régisseurs, intervenants de radio et équipe du Village, vous, chers magiciennes et magiciens de ce Festival, de saluer le travail formidable que vous avez accompli en donnant l'illusion à tous les festivaliers, que ce qui s'est déroulé sous leurs yeux, n'a pu être, tant tout a semblé évident et facile, qu'une incroyable réalité. C'est la magie du Festival. Et j'adore quand vous faites de la magie.

Des saltimbanques - Le Festival, c'est vous ! C'est votre sueur, votre engagement, vos peurs, votre envie de partager, de donner, pour votre plaisir, cela se voit, et surtout le nôtre. Je vous l'ai sûrement déjà dit, l'envie de construire ne se concrétise que si l'on se sens porté et soutenu par une force. Et tant que vous insufflerez au Festival votre fluide énergisant, l'ensemble du secteur Culture du CAES (élus et professionnels) feront en sorte que La Vieille Perrotine se transforme pendant une semaine en Pays de l'art et de la science.
Les spectacles que vous avez présentés sont de bons spectacles ! Les rappels du public chaque soir en sont la preuve éclatante. Au delà de l'aspect artistique, ils sont le juste retour du cheminement que vous faites dans l'apprentissage de cet art difficile et de la qualité que vous voulez lui donner. En attendant la session 2012 qui, je le sais, sera à la hauteur que vous, nous voudrons bien lui donner, je vous prie de recevoir avec fierté ce mot emblématique qui vient spontanément à la bouche de tout public conquis : Bravo !

Laurent Mandeix
Responsable Communication-Culture

La Gazette du Festival

4 jours plus tard...

DES SOUVENIRS PLEIN LA TÊTE

LA PART BELLE À LA CULTURE

« L'entraide sociale et les actions en vue de promouvoir, étudier, organiser, développer, réaliser et aider toute œuvre, tout projet et toute activité de caractère social, culturel, éducatif ou sportif » est l'objet même de l'association CAES du CNRS. Constituant l'article 2 des statuts, cette phrase en dit long sur l'ambition du Comité d'action et d'entraide sociales et sur sa volonté de faire une part belle à la Culture.

De nombreux chemins s'offrent à qui veut entreprendre d'appliquer de tels préceptes et les interprétations de la phrase citée au début de ce paragraphe peuvent être aussi erronées qu'éloignées du but à atteindre.

Car, au fond de quoi est-il question, si ce n'est créer du lien, offrir du soutien et insuffler une dynamique, une énergie pour construire et procurer du bien pour le plus grand nombre ?

Le CAES du CNRS a compris que le Festival Oléron était tout cela. Et il offre son soutien financier à un événement qu'il sait porteur de bien-être. C'est une grande chance que ce Festival existe et cette chance n'est pas due au hasard. Le hasard s'appelle l'association CAES du CNRS sans qui, rien de tout ce que vous avez accompli, n'aurait été possible.

La Gazette du Festival est publiée par le Service Communication-Culture du CAES du CNRS.
Directrice de la publication : Yannik Hoppilliard.
Directrice de la rédaction : Suzanne Chousterman
Assistante de rédaction, maquette : Paulette Medina.
Coordination du Festival : Quynh Phan.
Ont participé à la rédaction de ce numéro : Suzanne Chousterman, Laurent Mandeix.
Photos : Michel Miguet, Vincent Martin.

DIX ANS DÉJÀ !

Comme le temps passe vite, nous avons à peine mis le Festival en route qu'il a déjà dix ans. Tout au long de ces années, les troupes de théâtre du CAES ont montré à la fois leur discipline, leur créativité, leur engagement et leur capacité à rebondir lorsque c'était nécessaire. C'est pourquoi je n'ai aucun doute sur l'avenir du Festival « Art et Science » en Oléron, il ne peut être que brillant. D'autant que ce lieu enchanteur qu'est notre centre de la Vieille Perrotine se prête tout à fait à ce type d'évènement. Comme je vais bientôt quitter mes fonctions de présidente de la commission Culture du CAES, je voudrais remercier ici :

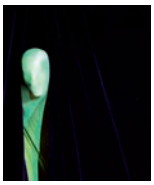
- les troupes (et leur metteur en scène) : non seulement j'ai eu plaisir à travailler avec elles mais elles m'ont aussi émue, amusée et même souvent étonnée.
- les régisseurs, Yann et Laurent, clés de voûte de ce Festival. Ils ont toujours fait le maximum et souvent plus pour que les spectacles se déroulent sans anicroche.
- le directeur du village de la Vieille Perrotine et toute son équipe qui nous accueillent et nous facilitent la vie pendant cette semaine spéciale.
- les animateurs qui donnent de la joie et du plaisir à toutes les personnes venues découvrir leur branche artistique, avec une mention spéciale à Jacques Chauvin, qui est avec nous depuis le début et qui, comme vous avez pu le constater, est partout à la fois, animateur et commentateur très « sportif ».

Si ce Festival existe, c'est en grande partie grâce à Marie-Claude Dagens que je n'oublierai pas.
Enfin si ce Festival continue à exister c'est grâce à Laurent Mandeix, également présent depuis le début. Il était entouré cette année par son équipe, Paulette Medina et Quynh Phan car il vient d'être promu chef du service Communication-Culture du CAES. C'est le chef d'orchestre du Festival. Il a organisé toutes les animations, il veille au bon déroulement des spectacles et au bien-être des troupes. La gazette journalière, c'est lui, les émissions de radio, c'est lui, aidé par Hélène Gispert et Frédéric Baudin.
Collaborer avec Laurent qui est un travailleur infatigable, un organisateur de premier plan, un incurable optimiste (quoiqu'angoissé) et pour lequel aucun obstacle n'est insurmontable, a été un vrai bonheur.
Cette semaine se termine. Au fur et à mesure des spectacles, la mélancolie me gagne, c'est bientôt fini, c'est fini. Ah ! Nostalgie, nostalgie.

Suzanne Chousterman
présidente de la commission Culture du CAES
(encore jusqu'en 2011, qu'on se le dise)

LA LANGUE DU THÉÂTRE

Saluts



A la fin de la représentation, une fois le rideau baissé,les acteurs viennent saluer le public ; le rideau est alors relevé (appuyé) autant de fois qu'ils sont rappelés.
Régler les saluts : tout ce qui est présenté sur une scène se doit d'être répété, même les saluts. Quand la série des derniers filages a eu lieu, que les éclairages sont au point, le metteur en scène règle les saluts : soit les comédiens, se tenant par la main, viennent ensemble saluer, soit – surtout dans les théâtres de boulevard – une hiérarchie établie entre les comédiens. Les petits rôles viennent saluer en premier, puis les rôles principaux et enfin la vedette. A cette répartition correspond une gradation dans les applaudissements.

BILLETS D'HUMEUR - BEST OF

« Ce matin je me suis réveillée en chantant. Un grand coup de chapeau au prof de chant. »

« Au secours ! Le metteur en scène nous bat. Prévenez l'ADAS (Association de Défense des Acteurs Silencieux) . Ahhhhhh »

« Moi je trouve que ce petit salopiaux d'Œdipe qui tue son père et épouse sa mère, c'est pas un exemple pour les jeunes de banlieues, ni pour les footballers. Pas étonnant que ça dégénère… »

« Biscotto, je t'aime, je te veux Biscotto ! »

« Lécher son assiette après le repas, ce n'est pas très sain … MAIS ÇA N'MANGE PAS DE PAIN !!! »

« Avant-hier, j'ai trop trop aimé le spectacle. J'ai aimé voir apparaitre la tête de fantôme »
Victor, 6 ans

On l'a fait...

...ensemble !